Message amical à nos entrepreneurs

 Le 20 mars dernier, en pleine Journée internationale de la francophonie, nous avons été surpris par certains éléments du contenu d’un article paru dans le journal *leProgrès* qui porte sur une initiative prometteuse d’entrepreneurs récemment installés à Saguenay. D’abord nous tenons à leur souhaiter un bel accueil et à les remercier d’avoir choisi notre région dans le but de s’implanter alors qu’ils auraient pu facilement rejoindre les autres *boîtes de conception informatique* dans les grands Centres.

 Ensuite nous sommes entièrement à l’aise avec le fait qu’il y ait une plus grande offre de services dans le domaine des médias sociaux, des sites *web* et des outils de communication mis à la disposition de nos entreprises. Nous-mêmes, à la *Société nationale*, nous souhaitons être de plus en plus connus et obtenir une plus grande influence sur la population en général.

 Nul doute que l’expertise du directeur général, sa conjointe et leur collaboratrice est valable et contribue à une offre de services différente. Le dirigeant principal, sur son site web, porte le titre de *CEO (Chief Executive Officer)* alors que celui de *PDG (Président-directeur-général* ou *Chef de la direction)* nous apparaît tellement plus approprié. Nous espérons que ses deux associées ne sont pas désignées comme des *Company’s Associate* mais bien par les titres de vice-présidente ou de spécialiste en site *web*.

 Vous devinez donc que notre propos porte sur cette mauvaise tendance qui consiste à angliciser le maximum de termes afin que cela fasse plus chic et plus attractif. D’ailleurs le nom de l’agence, *Flince Agency*, est particulier: le nom *Flince*, à notre avis, ne veut rien dire mais il est accrocheur. Alors pourquoi ne pas se dénommer «*l’Agence…qui influence»*! Nous retrouvons d’ailleurs à Saguenay une jeune entreprise dynamique qui se nomme *Hopl’agence* et dont la désignation est autant accrocheuse, attractive et inspirante.

Par ailleurs*, s*achez que la Société nationale collabore étroitement avec l’*Association Québec-France* de la région dans le cadre de la *Semaine de la francophonie 2021* qui se poursuit jusqu’au 28 mars. Nos liens sont puissants et démontrent que nous avons besoin de la Mère-Patrie pour nous accompagner dans notre effort à assurer la survie du français au Québec.

En terminant permettez-nous de vous préciser que notre propos exprime simplement l’étonnement devant la situation. Nous aimons la langue française et nous désirons la conserver, la protéger et même l’embellir au bénéfice des prochaines générations. Cela fait partie de notre mandat à la SNQ-SLSJ. Faisons tous et toutes un effort à chaque jour et non seulement le 20 mars de chaque année, afin d’assurer aux prochaines générations qu’elles puissent continuer à vivre dans un beau Québec, et en français!

Au nom des membres du Conseil d’administration de *Société nationale des Québécoises et Québécois du Saguenay—Lac-Saint-Jean,*

Pierre Forest, président